

	Fiche info - titre :	Date :
	Auteur : Le centième singe Source : http://lecentiemesinge.blog.lemonde.fr/2016/01/26/petrole-le-prix-de-tout-et-la-valeur-de-rien/	27/01/2016

Pétrole : le prix de tout et la valeur de rien

Publié le 26 janvier 2016

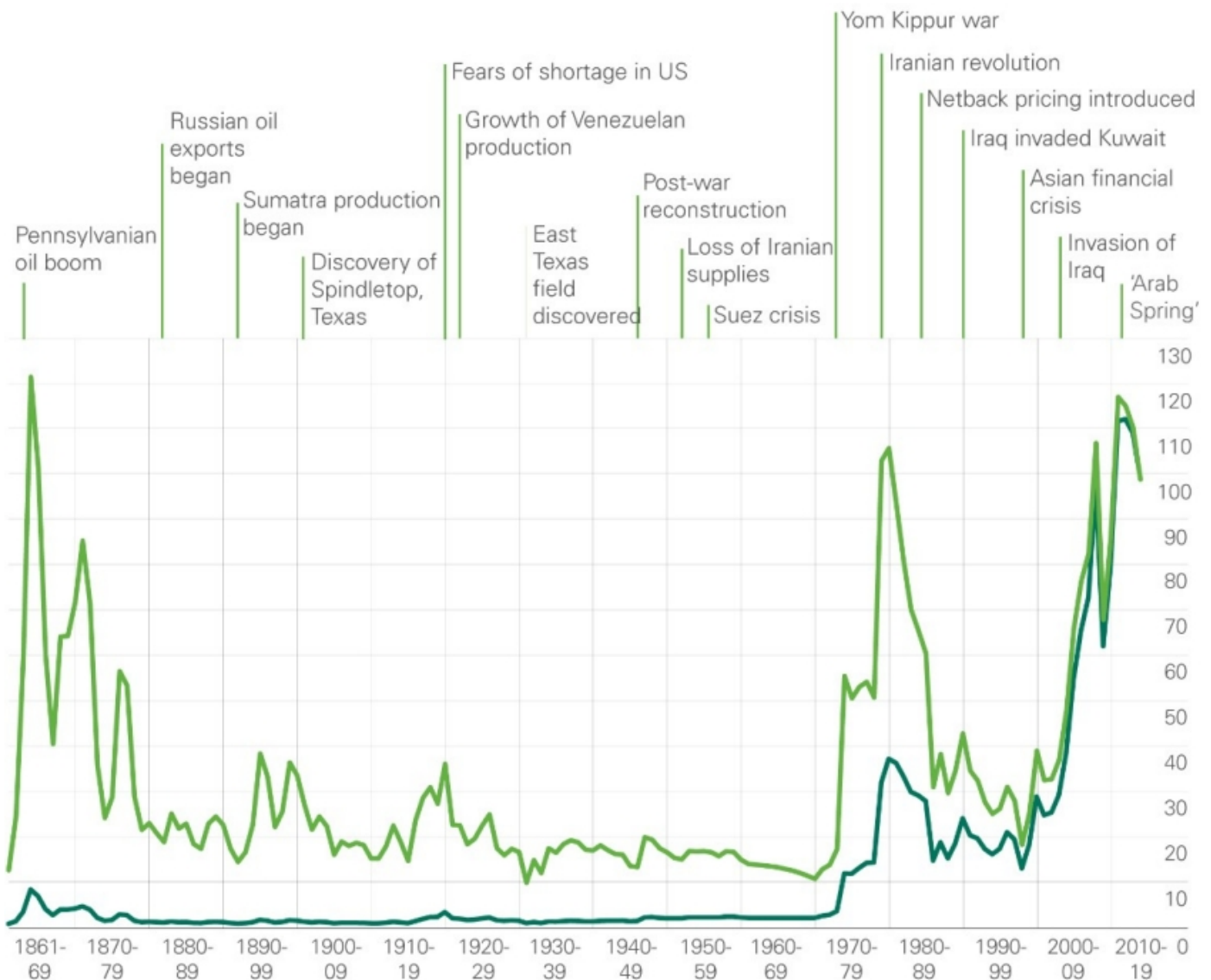


Nous sommes le 25 Janvier 2016. Les producteurs de pétrole qui disposent aujourd'hui d'un *Or Noir* d'une qualité suffisante (*peu dense et contenant peu de Soufre*) pour répondre aux standards, *Brent* ou *WTI* peuvent respectivement espérer une rétribution de seulement 31,15 et 30,94 dollars par baril sur le marché spot. Nous voilà de retour à un niveau comparable à celui de la fin du XXème siècle. [Moins cher encore qu'un baril vide!](#)

Crude oil prices 1861-2014

US dollars per barrel

World events



1861-1944 US average.

1945-1983 Arabian Light posted as Ras Tanura.

1984-2014 Brent dated.

\$ 2014 ■
\$ money of the day ■

BP Statistical Review of World Energy 2015
© 2015 BP p.l.c.

Source: BP

Quel est le service rendu par un baril de pétrole?

Ce que l'on trouve dans un baril et 159L de ce précieux liquide, c'est la source d'énergie la plus concentrée qu'il existe avec de l'ordre de 10kWh par litre (*soit 100 esclaves énergétiques pendant 1h*) et l'irremplaçable matière première de la pétrochimie et donc de toutes matières plastiques, peintures, colorants...

S'il est généralement admis que près de 60% des usages du pétrole se trouvent dans le transport, en retour, la quasi-intégralité du secteur en question est dépendant de celui-ci. En Europe, le pétrole permet de mettre en mouvement un volume de transport de 5700 milliards de passagers-km soit, en moyenne, à chaque européen

de parcourir de l'ordre de 8000 km chaque année.

Volume de Transport EU-28 - Source: Commission Européenne

	Milliards de passagers-km
Voiture	4672
Bus	526
Avion	583
Total	5781

Entendons-nous, cette dépendance n'est pas celle du secteur en question mais bien la nôtre.

Ce postulat avancé, en dehors de toutes explications sur le niveau de prix actuel, doit-on souhaiter un prix du baril faible ou, au contraire, élevé?...Parti pris: Élevé !

- **Sobriété:** D'une manière générale, plus le prix de l'énergie sera élevé, plus l'effort de sobriété sera récompensé par des économies significatives.

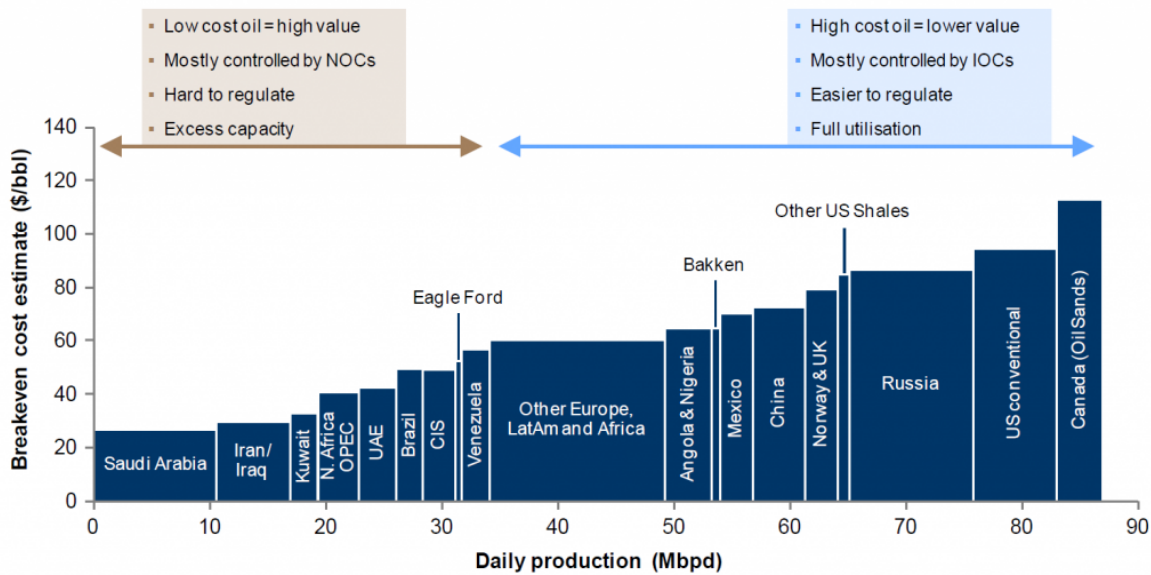
Coût du trajet domicile-travail

100 km/semaine - 50 semaines/an

	Option 1 Vélo (0L / 100km)	Option 2 Voiture (6L / 100km)
Essence (1€/L)	- €	300 €
Essence (2€/L)	- €	600 €

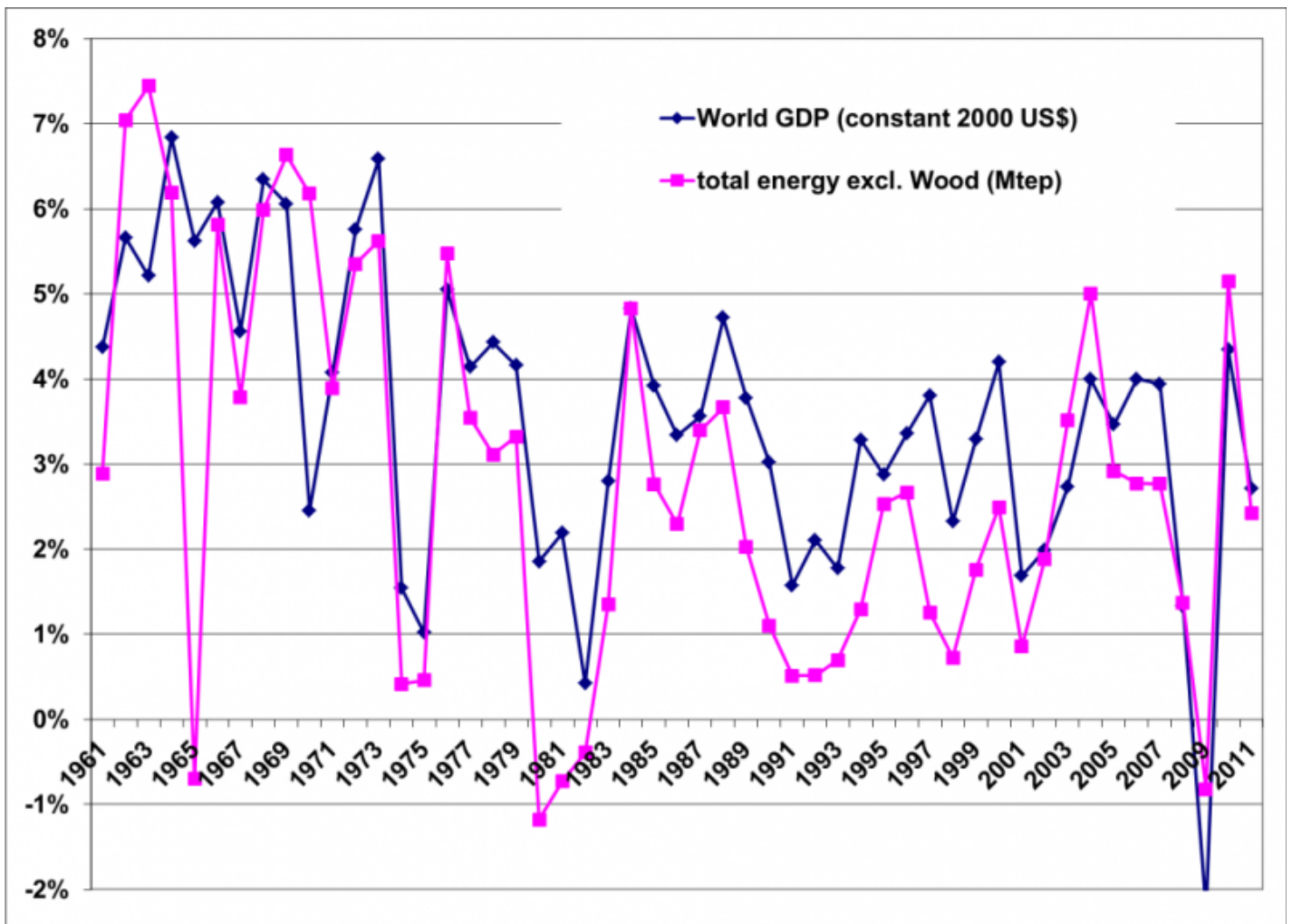
- **Efficacité énergétique et investissement dans les énergies bas-carbone:** Une nouvelle fois, un prix du kWh élevé c'est l'assurance d'avoir un retour sur investissement raccourci. En effet, la même quantité d'énergie économisée ou produite aura alors une valeur plus importante. Ce que l'on observe dans les zones insulaires en est le parfait exemple; la réalisation de projets EnRs + Stockage deviennent rentables à l'inamovible condition d'un prix de l'électricité élevé.
- **Le bon sens:** Deux bonnes raisons peuvent nous pousser à «*utiliser avec parcimonie*» nos ressources en hydrocarbures. La première est le dérèglement climatique qui découle de l'utilisation des énergies fossiles. Plus le rythme de consommation sera élevé, plus le carbone stocké sous nos pieds depuis des millions d'années se retrouvera dans l'atmosphère et minces seront les chances de limiter à +2°C par rapport à l'ère industrielle le réchauffement climatique. La seconde est l'épuisement de notre capital hydrocarbure. Plus nos dépenses annuelles sont importantes plus rapidement nous observerons fondre notre solde rapidement. Dès lors, doit-on souhaiter un pétrole «low-cost» ou un prix résolument élevé pour assurer un rythme de consommation ralenti et nous donner le temps de réaliser la fameuse transition énergétique ?

Le «tout marché» est contre-productif pour une transition énergétique maîtrisée.



Comme l'illustre le ridicule de la situation, la commodité pétrolière se vend aujourd'hui à un prix inférieur à son coût d'extraction dans la majorité des pays producteurs. *Le marché*, ce drôle de personnage chéri par les économistes dont jamais personne n'a vu le visage est incompatible avec la bonne conduite de la transition énergétique. Pourquoi ? Car gérer cette dernière sur le long terme et être en mesure de faire des choix pertinents, c'est avant tout mettre en œuvre des signaux prix stables et cohérents pour que l'énergie retrouve sa vraie valeur au regard des services rendus. Spéculation financière, jeux géopolitiques, défaut de synchronisation entre offre et demande, la recette d'une volatilité assurée.

Les mécanismes de marché étant structurellement instables, l'économie entière pourrait pâtir de la volatilité du baril de pétrole. En effet et selon la thèse soutenue par Gaël Giraud, c'est l'énergie (*et notamment le pétrole qui représente 40% de l'assiette totale au niveau mondial*) qui dicte les fluctuations du PIB.



<http://theshiftproject.org/fr/cette-page/liens-pibconsommation-denergie>

Ramenons la considération à l'échelle de l'individu. En France, en 2013 l'énergie représentait, selon les classes sociales considérées, entre 4 et 12% de la consommation effective des ménages et un budget moyen de 2300€/an soit un niveau record depuis 1991. Un dixième de son budget pour se déplacer, éclairer et chauffer son toit...à chacun de s'en imaginer privé avant de parler d'aberration.

Le cynisme, disait Oscar Wilde, c'est d'avoir le prix de tout et la valeur de rien.